« ISTITUTO BLAGOSLOVJI »

Conférence de Saint-Pétersbourg, 4 avril 1994

Chers amis de Saint-Pétersbourg et de toutes les Russies, je vous remercie ainsi que la chère Valodia de m'avoir invité ici. Je suis dans cette ville depuis quelques jours, mais pendant ce temps j'ai ressenti un bonheur extraordinaire, comme je ne l'avais ressenti dans aucun des pays au monde où je me suis rendu jusqu'ici pour des conférences. Je sais peut-être pourquoi la Russie me procure tant de joie, pour vous l'expliquer je dois vous parler de moi, de certains aspects de ma vie d'enfant, de garçon, d'homme et d'adulte. Je suis né en 1926 dans la province de Modène, à San Felice sul Panaro, une ville riche en histoire située sur une grande plaine, semblable à celles de la Russie. Mon père était meunier, un homme très bon et généreux, ma mère était une femme très sage et éclairée. Durant mon enfance, ma famille s'est retrouvée dans des difficultés financières car mon père, avec son cousin, possédait une grande propriété qu'il a perdue à l'âge de 50 ans. A cet âge, avec dix enfants à charge, il a dû tout recommencer dans ce petit moulin. Mais la Divine Providence invoquée par ma mère nous a aidés. La Providence nous a aidés grâce aux conseils d'un homme extraordinaire qui vivait en Italie et était connu dans le monde entier, cet homme était un frère franciscain, il s'appelait Padre Pio de Pietrelcina. En 1917, il reçut les stigmates comme saint François et bien d'autres saints, mais il était prêtre, le seul prêtre stigmatisé. Les stigmates ont duré 50 ans et à 80 ans, le 50e anniversaire des stigmates, Padre Pio est mort.

Mais revenons au moment où ma mère a demandé à Padre Pio des conseils pour la perte des biens et pour aider sa nombreuse famille. A cette époque, l'Eglise catholique a interdit de communiquer avec ce saint homme et l'a persécuté - alors que le monde entier l'aimait - en le gardant incarcéré dans sa cellule, parce qu'on le disait magicien ou quelque chose de pire. C'est précisément à cette époque que Padre Pio fit écrire à ma mère, lui conseillant qu'il pourrait réparer tous les dégâts et faire en sorte que ma famille puisse vivre décemment.

La relation avec ce saint homme ne s'est pas arrêtée là, car lorsque les saints sont conduits directement par Dieu, ils ont toujours un but différent de celui apparent. En effet, en 1940, avant que n'éclate la Seconde Guerre mondiale, Padre Pio fit comprendre à ma mère que moi, le dernier enfant de 14 ans, j'aurais dû aller le rejoindre dans la lointaine ville de San Giovanni Rotondo, à 600 kilomètres de chez moi. Elle obéit et m'y envoya avec deux de mes sœurs. A cette époque j'étais un garçon très gai, assez fervent aussi dans la prière et surtout amoureux de Dieu, mais je n'avais pas la volonté d'étudier. Quand je suis allé chez Padre Pio pour me confesser, il m'a dit que je devais être, par la volonté de Jésus et de Notre-Dame, son fils spirituel. Alors j'ai senti de grands parfums autour de lui, comme cela arrivait souvent à ceux qui s'approchaient de cet homme extraordinaire. Je suis rentré chez moi très content, mais aussi inquiet d'être conditionné par cette rencontre, craignant que cet être extraordinaire puisse d'une manière ou d'une autre influencer ma volonté. Bien que j'avais 14 ans, je craignais les liens et les responsabilités, alors j'ai décidé de ne pas revenir vers lui avant longtemps. Mais trois mois après la rencontre, j'ai reçu une lettre d'une fille spirituelle de Padre Pio de San Giovanni Rotondo, qui m'a dit ce que le père lui avait dit de me dire, car Padre Pio ne pouvait pas écrire directement à cause des interdictions de l'Église. Dans cette lettre, que je garde toujours et qui est reproduite dans les éditions du "Quaderno dell'Amore", Padre Pio dit à cette dame Olimpia : "Vous devez écrire à Luigi de Bologne que je suis très inquiet parce que Jésus veut qu'il étudie, ayant déjà décidé de son avenir. Alors je recommande, dites à

Luigi de mettre beaucoup de bonne volonté dans l'étude sinon il me fera beaucoup souffrir". J'ai lu la lettre et je ne me souciais que de la cacher parce que j'avais peur de ne pas pouvoir réaliser ce que Dieu voulait de moi, mais en peu de temps la volonté d'étudier m'est revenue, jusqu'à ce qu'en 1950 j'obtienne mon diplôme de pharmacie : je suis pharmacien et non théologien.

Après avoir été pharmacien pendant trois ans, mon bon père Augusto est décédé et j'ai beaucoup souffert aussi parce que, à cause de la mort de mon père, mes neuf frères et moi n'étions plus en paix. La discorde s'était emparée de la maison et moi, le dernier enfant, je ne voulais pas que ma mère souffre, alors, ne sachant à qui m'adresser, je me suis mis à prier Dieu. Puis dans le grenier, au milieu d'un vieux livre d'école, j'ai trouvé par hasard une lettre de 1940 où il était écrit que Jésus "avait décidé de mon avenir". C'est ainsi qu'à 28 ans, 14 ans après la première rencontre, j'ai décidé de retourner vers ce saint homme Padre Pio pour lui demander ce que Dieu avait décidé pour moi. Je suis arrivé à San Giovanni Rotondo, j'ai écouté la messe et immédiatement après, Padre Pio est descendu de l'autel et est venu vers moi. J'ai été surpris car il ne pouvait pas me reconnaître physiquement, mais il m'a dit joyeusement en me serrant dans ses bras : "Ah, tu es enfin là !" Il s'était écoulé 14 années, je me suis confessé à lui, en espérant qu'il me révélerait le secret de la lettre, mais il m'a répondu : "Reviens, reviens...". Je suis revenu, et ces retours ont duré bien 14 ans. Ainsi je suis devenu le confident et le messager de ce saint en Italie et en Europe. Des choses extraordinaires se sont produites parce que Padre Pio avait le don de bilocation et il m'a accompagné à distance, il m'a parlé et m'a dit quoi faire. La seule crainte de Padre Pio était que je m'attache au mariage et chaque fois que je le présentais à une fille, il disait, sous un prétexte ou un autre, "Celle-ci n'est pas la bonne...". Enfin, la dernière fois que je lui ai parlé du mariage, il m'a dit les mêmes paroles que Jésus avait dites à l'apôtre Jean: "Mais tu n'as pas encore compris que Jésus a besoin de toi et que pour toi, la Volonté de Dieu c'est la liberté ?" Alors je me suis résigné à accepter ce testament, aussi parce que la voix de ma conscience a coïncidé et, obéissant à Padre Pio, en même temps j'ai obéi à ma conscience.

Ma vie est devenue une errance autour du monde. J'ai toujours aimé la vie, j'ai toujours été plein de joie de vivre, jamais fanatique de quoi que ce soit; je n'ai jamais aimé le jugement et je me suis toujours excusé pour tout et pour tout le monde. Padre Pio, comme c'est le cas dans votre religion orthodoxe, était souvent très strict, mais pas avec moi. Je ne pouvais pas ressentir la culpabilité; J'ai toujours ressenti la joie de vivre et parfois je pensais que Padre Pio ne me connaissait pas vraiment. Au lieu de cela, à la fin de sa vie, il m'a dit le secret de la lettre de 1940.

"Jésus t'a dit qu'il avait décidé de ton avenir et maintenant je vais te dire le secret : tu devras écrire un livre". J'ai répondu : "Je ne sais pas écrire, je ne suis pas écrivain". Mais il a insisté : « Et qu'est-ce que le Saint-Esprit fait là ? ». J'étais convaincu que je n'avais rien à voir avec le Saint-Esprit, mais il m'a répondu : "Ceux qui sont vraiment en communion avec le Saint-Esprit ne le savent pas et ne le disent pas". Et donc Padre Pio m'a dit que je devais écrire le livret prophétisé dans l'Apocalypse. Dans Apocalypse, chapitre 10, il est écrit que l'apôtre Jean vit un petit livre dans la main de l'ange et voulut l'écrire, mais l'ange lui dit : « Ne l'écris pas maintenant, dévore-le, car tu auras à prophétiser à nouveau devant les peuples, les nations et les rois".

"Voici ce qu'était la volonté de Jésus sur toi. Ton mystère est lié au mystère de l'Apôtre Jean, l'apôtre qui n'avait pas à mourir car Jésus avait dit à Pierre :" Et si je veux qu'il reste jusqu'à ce que je revienne que t'importe ?" C'était la fin de l'année 1967, je quittais la confession sans exaltation, pensant que ce que j'avais entendu ne pouvait pas arriver car j'ai toujours été un homme simple qui aimait vivre au contact de la réalité, comme mon père. Quatre mois plus tard, à 23

heures le 8 avril 1968, j'étais sur le point de m'endormir quand soudain j'ai entendu un appel, une voix que j'ai immédiatement essayé de ne pas écouter. Je me suis habillé, j'ai pris la voiture et pour me distraire je suis allé faire un tour dans les collines, précisément sur la colline de San Michele où se trouve le séminaire catholique. La distraction n'a pas aidé parce que la voix devenait plus forte et les étoiles à mes yeux apparaissaient comme des lettres de l'alphabet. ***Cette voix m'a dit : « Le moment est venu d'écrire le livret de l'Apocalypse de Jean. Demain c'est ton 42e anniversaire, le jour prédestiné pour commencer à écrire. Rentre chez toi, prends un cahier et écris tout ce que je de dirai, pour le bien du monde, car l'humanité est au bord d'une catastrophe sans précédent et seules les paroles d'Amour promises à Jean pourront opérer le miracle d'éviter une effroyable guerre de tous contre tous et de tout contre tout.*** *Ce livret sera l'arc-en-ciel promis à Noé après le déluge. « Dieu avait dit à Noé qu'il n'enverrait plus jamais le déluge; lorsque les hommes seraient devenus pires qu'à cette époque, Dieu avait envoyé l'arc-en-ciel et nous savons que l'arc-en-ciel symbolise les sept "couleurs" de l'Esprit Saint qui deviennent la Voix de l'Amour de Dieu dans le cœur de l'homme. Et c'est ainsi que cette Voix est entrée dans mon cœur, cet arc-en-ciel que j'ai retranscrit sur les pages d'un vieux cahier d'écolier. Ce livre s'adresse à toute l'humanité qui doit retrouver l'unité, et l'unité ne se trouve pas à travers les doctrines, mêmes chrétiennes, mais se trouve uniquement à travers l'Amour. Cet amour qui a disparu de la face de la terre, surtout en Occident, reviendra quand les hommes croiront encore en la puissance du Verbe Créateur qui est le langage de l'Amour ramené sur terre par Jésus et Jean. En effet, dans l'Evangile de Jean nous lisons: « Au commencement était le Verbe, le Verbe était Dieu et par Lui, c'est-à-dire le Verbe, toutes choses ont été faites ». C'est pourquoi Padre Pio m'a dit qu'il y avait besoin de cette Parole d'amour déjà annoncée par l'Evangile, mais très cachée et voilée. Le Carnet d'Amour est l'essence de l'Evangile, révélé ces jours-ci pour éviter de créer des doctrines toujours nouvelles, car les doctrines divisent, et l'humanité ne peut être unie que par la Voix de l'Amour qui veut et peut entrer dans le cœur des hommes.*

A travers les doctrines nous sommes asservis, nous vivons dans la peur, dans le conditionnement. Le conditionnement humain est comme un nuage devant le soleil, mais lorsque nous repoussons les nuages, le soleil brille. Au fond de notre conscience ce Soleil Vivant n'attend que nous pour enlever les nuages et puis, comme le dit Saint Paul, quand nous serons en présence du soleil de notre conscience, nous n'aurons plus besoin de personne pour nous instruire, car chacun de nous pourra comprendre et faire la volonté de Dieu sur cette terre qui coïncidera avec la volonté de notre conscience. C'est ce qu'est la liberté, la liberté que seul Dieu est capable de donner. Cette liberté est Voix et j'ai entendu cette voix pour pouvoir vous la communiquer à tous, afin que ce qui est écrit se réalise, à savoir que le Christ doit régner jusqu'à ce qu'il ait placé toutes les principautés, puissances et dominations sous ses pieds, après que lui aussi, Jésus-Christ, sera soumis à Celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous.

Vous, peuple de Russie, avez une disposition particulière à entendre la Voix de la vérité, vous êtes donc sûrement le peuple choisi pour aider les peuples les plus durs d'Europe et du monde à découvrir la réalité de ce guide sûr et certain que tout homme a dans son cœur. Ce livret que je vous remets sera pour vous un guide infaillible pour redécouvrir la vérité, la joie, l'amour et le bonheur que Dieu a cachés dans chacun de vos cœurs. Écoutez cette Voix et personne ne pourra plus vous faire prisonnier. Aucun homme n'a le pouvoir de vous libérer de l'esclavage, mais seul votre cœur en est capable. Voici, je ne suis pas ici pour vous dicter des doctrines, non pour fonder des communautés, mais seulement pour vous enseigner ce que Dieu m'a donné gratuitement pour vous tous, car en chacun de vous se cache la même Voix que j'ai entendue, c'est seulement une

question de vouloir l'entendre. Alors cette belle Russie aura le bonheur qu'elle mérite, car dans votre passé souffrant, vous avez mérité d'être aujourd'hui un peuple heureux, toujours uni dans la foi et à l'écoute de cette Parole qui sera le soleil de votre vie.

Aujourd'hui, surtout en Occident, le malheur est complet parce que les hommes n'ont pensé qu'à s'enrichir matériellement, à ne pas comprendre que la matière sans la primauté de l'Esprit rend l'homme désespéré. Les plus grandes injustices sont commises quand on ne découvre pas dans l'autre homme, un frère qui a les mêmes droits parce que la Voix de Dieu est aussi présente en lui... C'est en vain aujourd'hui qu'on parle des droits de l'homme; tant qu'on n'a pas reconnu les droits de Dieu, qui sont la reconnaissance d'amour du fils envers son Créateur, on ne peut parler des droits de l'homme. Le droit de l'homme est l'amour de Dieu. Ce n'est que lorsque l'amour de Dieu nous atteint et que nous y vivons que nous avons le droit d'être heureux. En dehors de l'amour qui vient du cœur, il ne peut y avoir de bonheur, car la rébellion contre l'amour est une rébellion contre la joie de vivre, contre notre bonheur. Je suis venu en Russie avec une joie infinie aussi parce que depuis l'école primaire, alors que je voulais encore étudier, j'étais très doué pour l'histoire. Mon bon professeur, qui m'aimait tant, me disait souvent : « Aujourd'hui, Gaspari, c'est toi qui enseigneras l'histoire ». Je me souviens d'une fois où j'ai parlé de la Russie avec une telle clarté et un tel amour que le professeur et mes camarades de classe étaient fascinés, comme si je leur avais parlé de mon pays et aujourd'hui je ressens cette joie. Le Seigneur m'a inculqué cet amour pour vous les russes, pour vous de toutes les Russies; Padre Pio m'a confirmé que cet amour était une inspiration divine car les peuples de l'Empire russe peuvent profondément ressentir l'amour, la voix de Dieu et donc le père m'a dit qu'un jour je les rencontrerai.

En 1917, avant le déclenchement de la Révolution russe d'octobre, Notre-Dame est apparue à Fatima, au Portugal, et a prophétisé cette révolution effrayante et ses conséquences. À cette occasion, cependant, elle a déclaré que le cœur de la Russie ne mourrait pas à l'amour, mais plutôt que le salut du monde viendrait du cœur des russes parce que l'Occident n'était plus capable de ressentir l'amour. Padre Pio, dès que j'ai écrit le Carnet d'Amour, a essayé de faire connaître cette volonté divine d'une autre manière. Un jour, le chef d'orchestre Alfonso d'Artega de Saint Louis, aux États-Unis, attendait son tour pour se confesser. À côté de lui, en attente de confession, se tenait un jeune homme qui tenait à la main les tapuscrits du livre non imprimé. D'Artega prit ces feuilles en main et fut appelé à se confesser. Lorsque Padre Pio entra, il lui dit : "Tu devras aller à Saint Louis chez ton frère - qui était alors directeur de Radio Saint Louis, une radio si puissante qu'il pouvait aussi faire entendre sa voix en Russie - tu devras traduire immédiatement le livret en langue anglaise, afin que le 24 mai 1968, il puisse être diffusé par Radio Saint Louis dans le monde entier ». Ce d'Artega a guéri d'une grave maladie, miraculeusement par Padre Pio, précisément pour qu'il puisse aller en Amérique, mais alors des frères du couvent de San Giovanni Rotondo, ennemis de Padre Pio et de la Vérité, ne voulaient pas que d'Artega puisse accomplir ce que le père lui avait demandé et ils l'en ont empêché. Les persécuteurs de la Vérité et du Christ cachés dans l'Église catholique ont gagné à ce moment-là, mais Dieu ne se lasse pas de vouloir le bien des hommes, même si les Caïn sont toujours prêts à tuer Abel. Nous voyons que le monde attend quelque chose que les hommes ne peuvent atteindre : la paix. Même dans la très riche Amérique, il n'y a pas de paix parce qu'il n'y a pas d'amour. Tuer un frère est devenu un sport et les choses empirent chaque jour; tout cela se passe en Europe et dans toutes les parties du monde. Le pays le plus calme pour l'instant est la Russie, mais même ici en Russie, il faut se dépêcher pour garder vivant tout l'amour que vous avez, car si vous vous trompez en trouvant le bien dans les enseignements de l'Occident, vous vous trompez. Cultivez cet amour, cette richesse que vous avez à

l'intérieur, car cette Voix de Dieu qui est entrée dans vos cœurs, résoudra tous vos problèmes, même matériels.

Vous savez que, comme Jean l'a dit, au commencement était la Parole et la Parole était Dieu et par la Parole d'amour toutes choses ont été créées. Toutes les belles choses que vous avez dans ce beau pays, toutes les richesses que vous possédez, seront valorisées par l'amour de votre cœur, car l'Amour, la Parole d'Amour, est la plus grande puissance créatrice. Ne cherchez pas ce pouvoir en dehors de votre cœur car vous ne le trouverez pas. En dehors de vous, vous trouverez des gens matérialistes, assoiffés de richesses qui viennent ici peut-être pour devenir des clients et emporter les biens que Dieu vous a donnés. Vous pouvez donner à l'Occident l'enseignement de l'amour et vous devez le faire sans vous laisser dépouiller de vos richesses, de vos racines. Comme vous pouvez le voir, d'innombrables sectes religieuses tentent d'entrer en Russie pour tromper les gens sur l'existence de nouveaux paradis. Ils essaient aussi d'appauvrir votre Église orthodoxe qui a eu tant de mérites parce qu'elle a donné la primauté à l'amour de Jean, de Jésus et de Marie. Gardez toutes les valeurs de votre passé, ramenez-les au présent et présentez-les au monde en ruines, car vous n'avez rien à apprendre de nous occidentaux, vous n'avez qu'à perdre. Moi, de tout mon cœur, je vous offre mon amour, l'amour que j'ai reçu gratuitement de Dieu, de Marie, de Jésus et de Padre Pio, afin que cet amour, transcrit dans les paroles du Carnet d'Amour, vous donne cette joie et cette liberté intérieure que personne ne peut vous donner. Dans ce beau pays, la joie qui existe déjà doit rester. Le bien-être matériel sera proportionnel à votre fidélité.

La valeur suprême c'est l'Amour, l'Amour c'est Dieu et si vous vivez en Dieu vous n'aurez plus de problèmes car la joie vous accompagnera comme l'a dit votre Léon Tolstoï. Il faut aimer la vie même dans la souffrance, car la vie c'est Dieu et aimer la vie c'est aimer Dieu. Avec ces certitudes, avec ces richesses que vous possédez, surtout avec ce grand amour de vos cœurs, vous gagnerez toutes les batailles et vous pourrez nous apprendre en Occident ce qu'est l'amour. Je prie pour vous tous les jours car je ne vois pas beaucoup d'espoir en Occident. Le monde occidental ne trouve pas la réalité et va donc vers le désespoir. L'amour, a dit Padre Pio, est "l'ordre" et donc seuls ceux qui ont de l'amour peuvent rétablir l'ordre dans leur foyer, dans leur vie. Tout se reconstruit avec amour, tout se perd sans amour. Vous devez retrouver l'amour de votre unité, vous qui faites partie d'un empire préparé par Dieu depuis tant de siècles, vous ne devez pas vous séparer; grâce aussi à vos Tsars qui, dans la lumière de l'amour, ont su créer ces merveilles. Redécouvrez donc l'unité de toutes les Russies, même dans la liberté des pays individuels, mais restez toujours unis dans l'amour, car la division est l'œuvre de Satan qui est jaloux de votre bonté et de votre capacité.

Ne niez jamais tout le bien que vous avez eu dans le passé, même de la part de ceux qui semblent avoir mal agi, car ce n'est qu'en reconnaissant les dons du passé que vous avez le droit d'en recevoir de nouveaux. Aimez aussi votre Église orthodoxe, car en elle se trouvent vos racines et lorsqu'un arbre est déraciné, d'autres pousses sauvages viennent après qui apportent confusion et mauvaises herbes. Au lieu de cela, il faut que tout soit parfait dans l'amour car le but de notre vie est de tout amener à la perfection, sans rien détruire de ce que nous avons reçu dans le passé.

Cette perfection de l'amour est possible, car l'Évangile nous dit que nous devons être parfaits, comme notre Père est parfait; et l'amour de notre cœur, même s'il semble impossible, en vérité, il nous rend parfaits, car l'amour est Dieu et en Dieu, n'y a pas d'imperfection. Lorsque l'amour est dans nos cœurs, nous pouvons être sûrs que nous sommes parfaits comme notre Père est parfait.

Que Dieu vous bénisse et vous donne une joie sans fin parce que Dieu vous aime, Notre-Dame vous aime et je vous ai toujours aimé.

Quelques questions

Q - pourquoi n'êtes-vous pas devenu prêtre ou n'êtes-vous pas entré dans un monastère ?

A - J'ai toujours eu peur de devoir le faire. De 14 à 28 ans, j'ai évité d'aller chez Padre Pio précisément parce que j'avais peur qu'il me mette dans un couvent. Et aussi parce que j'ai toujours vu Dieu comme la joie de vivre. Il y a aussi une autre raison que Padre Pio m'a révélée à la fin de sa vie. Un jour, après avoir écrit ce livre, un prêtre est venu se confesser à Padre Pio. Ce prêtre, Don Mario Sala, dont les lettres qui m'ont été envoyées après cet épisode sont publiées dans un de mes livres, s'approchant du confessionnal de Padre Pio, m'a rencontré alors que je l'avais précédé. Alors Padre Pio lui dit : "Tu vois ce garçon ? C'est l'Enfant de Jésus, de Marie et le mien. Quand je serai mort, vous, les prêtres, devrez l'écouter parce que ce qu'il dit est la Volonté de Dieu. Si tu ne l'écoutes pas, tu perdras toute autorité car Dieu veut le temple des cœurs".

Le « temple des cœurs » est tout ce que je vous ai dit auparavant. L'affirmation du temple des cœurs donne lieu à la Civilisation de l'Amour et cette vérité m'a également été confirmée par le Pape Paul VI. Il m'a invité à Rome et m'a dit que ce témoignage était la plus grande des joies car il confirmait l'avènement de la Civilisation de l'Amour proclamée par le Concile Vatican II. Soucieux de se réconcilier avec la religion orthodoxe, Paul VI se rendit auprès du grand Athénagoras, patriarche de Constantinople, pour lever l'excommunication que l'Église catholique avait décrétée au moment du schisme. Le patriarche Athénagoras a dit à Paul VI : "Si le christianisme n'était pas l'amour, ce serait une morale d'esclave". Il faut donc prendre tout l'amour du christianisme et, petit à petit, s'éloigner de l'esclavage, car dans le christianisme, il y a beaucoup d'esclavagistes qui ne se préoccupent pas de libérer et de rendre les hommes heureux, mais de les garder proches comme clients. Saint Paul a dit que les évêques ne doivent pas devenir maîtres de la foi de leurs propres fidèles, mais les servir dans la joie. C'est pourquoi je n'ai jamais ressenti de vocation : parce que j'aime donner la liberté. C'est ma tâche, selon la volonté de Dieu qui m'a également été confirmée par un grand saint comme Padre Pio et un pape sage comme Paul VI.

Mais les esclavagistes de l'Église catholique me persécutent encore aujourd'hui et, après avoir donné plus d'une centaine de conférences dans les églises et les cathédrales d'Italie, certains évêques ne veulent plus que je parle à l'église, car ils craignent l'amour et veulent le pouvoir. Je n'aime pas le pouvoir, j'aime le bonheur, la joie des gens; et ces esclavagistes, la veille de mon départ pour la Russie, ont envoyé la police chez moi pour empêcher mon départ. Sept policiers sont venus me dire : "Nous avons reçu une communication de Rome que cette maison est pleine d'armes". Puis ils ont tout jeté, tous mes vêtements, tout ce qui était là. Des choses incroyables mais vraies. L'inquisition continue. Voilà les droits de l'homme: on ne peut pas parler de liberté.

Ces jeunes, voyant qu'il n'y avait aucune arme d'aucune sorte dans ma petite maison, m'ont humblement demandé ce livret et des dédicaces. Vous voyez ce que font les esclavagistes de l'église. C'est ce qui arrive malheureusement et alors il faut être libre intérieurement, porter l'amour; quand nous sommes tous libres à l'intérieur, plus aucune police ne peut nous faire peur car l'amour chasse toute peur.

Les esclavagistes exploitent la peur. Dans le livret il est écrit : "La peur est un signe de faiblesse, c'est ne pas avoir foi en Ma force". Dieu nous veut sans peur, car si nous sommes sans peur, les esclavagistes s'effondreront et la liberté brillera de son soleil d'amour.

Q - Vraiment l'amour est une chose très importante dans notre vie, mais comment décongeler les cœurs ?

A - En attendant, avant de faire fondre les autres cœurs, il faut faire fondre le nôtre. Quand nous serons riches en amour, nous aurons forcément l'autorité d'enlever les nuages car ces difficultés d'aimer, comme je l'ai déjà dit, sont comme des nuages devant le soleil, et si nous sommes "soleil" d'amour, nous aurons la capacité, l'autorité de dissoudre les nuages des autres cœurs. Aidez-vous aussi avec ce livre.

Q - Y a-t-il quelque chose de commun dans votre théorie avec celle de Sri Aurobindo ?

A - Je connais peu ces théories indiennes, mais je suis convaincu que la perfection ne se trouve qu'en suivant le message du Christ, car toutes les autres choses sont très humaines. Chez Aurobindo, il y a peut-être quelque chose de bon, mais en Christ tout est bon.

Dr Luigi Gaspari

Diffusione a cura di:
C.D.O.L.G.
Donazioni **-** Iban: IT95Y0760102400000029451408
Richiesta libri:
sito: www.archiviogaspari.it
email: info@archiviogaspari.it
whatsapp: +39 371 3956034 (solo per messagio)